

La cartographie ancienne des stations lacustres neuchâtelaises est particulièrement abondante et diversifiée. Il nous a paru intéressant de diffuser ces documents datant de la seconde moitié du 19^e siècle et du début du 20^e sous une forme numérique à haute définition afin de fournir aux chercheurs l'opportunité de procéder à de nouvelles analyses sans avoir à revenir sur les documents originaux – dont l'accès est souvent difficile en raison de leur état de dégradation parfois assez avancé.

Les plans numériques PLN sont présentés d'amont en aval, c'est-à-dire de Vaumarcus (sur le lac de Neuchâtel) au Landeron (sur le lac de Bière). Les références à ces documents numériques figurent d'ores et déjà dans le volume 45 de la série *Archéologie neuchâteloise*, en particulier dans la section des sources iconographiques. Les spécimens conservés aux archives de l'Office et musée d'archéologie sont identifiés par le code MCAN. De nombreux autres documents anciens ont pu être reproduits grâce à l'obligeance amicale de Madeleine Betschart (Musée Schwab) et de France Terrier (Musée d'Yverdon et Région).

Trois séries de cartes au 1/25 000 servent de cadre général.

– La première est constituée par les feuilles de l'Atlas Siegfried de l'Office fédéral de topographie, publiées entre 1875 et 1887 (PLN-05-1 à 6) ; ces documents illustrent l'emplacement des stations lacustres relevé par le colonel Louis-Alphonse de Mandrot sur son plan général (PLN-03).

– La deuxième correspond aux stations lacustres que Paul Vouga a reportées sur un ensemble de cartes (PLN-07-1 à 3), jointes à l'inventaire des stations lacustres publié en 1930 dans le *Pfahlbauten 12. Bericht* ; les documents topographiques n'ont malheureusement pas été publiés dans cet ouvrage.

– La troisième série livre l'état actuel de nos connaissances, transposé sur la Carte nationale au 1/25 000 de l'Office fédéral de topographie (PLN-11-1 à 6).

Nous avons joint à la présente édition la fameuse carte du colonel Friedrich Schwab (PLN-01), premier document où l'on a essayé de localiser les stations lacustres. Bien que son utilité reste limitée pour un report topographique précis des sites, le document est fondamental pour comprendre le contexte historique de son élaboration. Au vu de son état de dégradation, une lecture de qualité n'est guère possible qu'au travers d'une copie numérisée.